

## Pour analyser un poème : éléments de versification

Fiches de cours Français 1re ES 1re L 1re S 1re Techno Écriture poétique et quête du sens

La matière première du poète est la langue et ses contraintes.

### 1 Les jeux sur les sonorités

---

- L'**allitération** est une répétition de sons consonantiques : « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur ma tête » (Racine). L'**assonance** est une répétition de sons vocaliques : « Les mains des amantes d'antan jonchent ton sol » (Apollinaire).
- Les **rimes** sont **plates** ou suivies (aabb), **embrassées** (abba), ou **croisées** (abab).
- La rime est dite **pauvre** si un seul phonème est répété, **suffisante** pour deux phonèmes, et **riche** à partir de trois.

### 2 La strophe et le vers

---

- On nomme la **strophe** par le nombre de vers qui la compose ; soit de 1 à 10 : monostiche, distique, tercet, quatrain, quintil, sizain, septain, huitain, neuvain, dizain.
- Le **vers** est reconnaissable **graphiquement** (retour à la ligne) et **auditivement** par le retour de la rime qui délimite un mètre défini par le nombre de syllabes du vers. Les plus courants sont l'**octosyllabe**, le **décasyllabe** et l'**alexandrin**.
- Le [ə] n'est prononcé ni en fin de vers ni devant une voyelle. Il est prononcé (et compté) quand il précède un mot commençant par une consonne ou par un h aspiré ainsi qu'à l'intérieur d'un mot [muvəm~ɑ].
- En fonction du mètre les sons [j], [je], [jœ], [jɛ]... se prononcent en une seule syllabe (**synérèse** -ion-, -ier-...) ou en deux syllabes (**diérèse** -i-on-, -i-er- ...).
- La **césure** est la coupe principale du vers. Elle n'est ni fixe ni obligatoire dans les octosyllabes. En revanche, elle est obligatoire pour les décasyllabes (4//6 ou 6//4) et pour les alexandrins (6//6, dite césure à l'hémistiche).
- Les **coupes** sont des rythmes secondaires, par exemple dans ces vers d'Éluard : « Dieux d'argent /qui tenaient //des saphirs /dans leurs mains » 3/3//3/3 : tétramètre régulier.
- Le **trimètre romantique** refuse la césure à l'hémistiche : « Je suis banni ! /je suis proscrit ! /je suis funeste ! » (Hugo)
- Il arrive que la syntaxe ne s'assujettisse pas au moule du vers créant un effet de discordance. On distingue trois cas, par exemple dans « L'horloge » de Baudelaire :

– **enjambement** : la phrase déborde de manière à peu près équilibrée sur deux vers ;

Les vibrantes douleurs dans ton cœur plein d'effroi  
Se planteront bientôt comme dans une cible.

– **rejet** : partie d'un groupe syntaxique rejeté dans le vers suivant ;

Trois mille six cent fois par heure, la Seconde  
Chuchote : souviens-toi ! [...]

– **contre-rejet** : la partie brève est en fin de vers et la suite du groupe syntaxique est dans le vers suivant.

Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues  
Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or !

### 3 Les formes fixes

---

- La **ballade** est composée de trois strophes et un envoi (une demi-strophe).
- L'**ode** est un poème lyrique à son origine chanté et alternant trois strophes correspondant à un mouvement de danse.
- Le **rondeau** comporte un quintil, un tercet, un quintil. Un refrain au début, au milieu et en fin de poème.
- Le **sonnet** comprend deux quatrains et deux tercets correspondant au schéma abba abba ccd ede (ou eed, ou ccd).

### 4 Les formes dites libres

---

- Le **poème en prose** joue sur les sonorités, les rythmes et les images sans s'astreindre aux contraintes du vers.
- Le **calligramme** est un poème dont la disposition des lettres tente de représenter sur l'espace de la page l'objet qui en est le thème.
- Le **verset** désigne un vers très long qui prend la forme de brefs paragraphes.
- Le **vers libre** est un vers libéré de la régularité du mètre, des césures et des coupes. Il remplace souvent les rimes par des assonances.

**La poésie ne se réduit pas à la versification, mais ces connaissances sont utiles pour analyser un poème.**